

1865-1926 : évolution du monde et conséquences visibles à Villebon

D'abord quelques nouvelles locales puisées dans l'ouvrage de Bernard Bertet *Villebon ses hameaux, leur passé*. Le haras a été installé dans le quartier du Village en 1864. En 1865, 136 des 161 foyers paient l'impôt. La Mairie-école, devenue aujourd'hui le Conservatoire de musique, est construite entre 1855 et 1866. L'année suivante, les pluies torrentielles du mois de mai provoquent de nombreux dégâts, entraînant la réparation du lavoir des Casseaux. Autorisées dès 1849, les premières carrières de grès sont complétées par celles de pierres meulières en 1865. Ayant acquis une pompe à incendie en 1846, la Commune enrichit les équipements des sapeurs-pompiers en 1865. En 1867, le Conseil municipal demande la desserte du courrier par le facteur de Lozère. La première maison sur l'Île d'Amour est réalisée en 1868.

1866, le monde en guerres permanentes

En Amérique, un ultimatum américain est posé à la France : Napoléon III est sommé par le secrétaire d'État, William Seward, de retirer les troupes françaises du Mexique. Andrew Johnson, le président des États-Unis, proclame la fin de la guerre de Sécession. L'égalité civique est donnée aux Afro-Américains par le Congrès.

En Asie, la France dote la Chine d'un arsenal qui envoie des troupes en Corée pour bombarder Séoul.

En Europe, tandis que la Prusse mobilise, Napoléon III invite au désarmement général. L'Autriche et la Prusse se déclarent la guerre. Les Prussiens gagnent à Sadowa. Napoléon III pousse les deux pays à signer un armistice. La Prusse crée la Confédération des États d'Allemagne du Nord. Ces événements révèlent une inquiétante montée des nationalismes.

En France. À la mi-janvier, une tempête dite Atlantique est ressentie dans tout le pays. Le pays célèbre le centenaire de la réunion de la Lorraine à la France. Des festivités sont organisées le 14 juillet en présence de l'impératrice Eugénie. Un certificat d'études primaires est mis en place. Jean Macé crée la Ligue de l'Enseignement. *Le Figaro* devient quotidien.



La population villebonnaise double en 60 ans

L'équilibre démographique des quartiers ne change pas entre 1866 et 1926. Les Casseaux sont en tête : 326 habitants dans 89 maisons en 1866, 421 habitants dans 112 maisons en 1926 (+ 23 constructions pour + 95 personnes, soit 4,13 habitants par maison en moyenne). La Roche vient en deuxième place : 191 habitants dans 45 maisons en 1866, 392 habitants dans 115 maisons en 1926 (+ 70 constructions pour + 201 habitants, soit 2,8 habitants par maison, où il semble qu'on était à l'aise). Vient enfin le hameau de Villiers : 124 habitants dans 35 maisons en 1866, 98 habitants dans 34 maisons en 1926 (soit 1 maison pour 26 personnes en moyenne, où il fallut se serrer apparemment).

Jusqu'en 1906, la population de Villebon est répartie dans six quartiers : Le Village, La Roche, Villiers, Les Casseaux, La Plesse, Le Préhaut. En 1926, cinq quartiers supplémentaires se développent : La Fontaine d'Yvette, Le Val d'Yvette, Les Vallons, Le Beau Site, Le Clos d'Alençon. La guerre de 1870, la Commune, puis la Première Guerre mondiale influent sur la façon de vivre.

En 1866, la moyenne des familles est de 3,82 personnes par maison, elle descend à 3,32 en 1906 et remonte à 3,46 en 1926. Rappelons que 84 soldats villebonnais trouveront la mort lors de la Grande Guerre de 1914-1918. La France subit longtemps les conséquences de la Première Guerre mondiale. Les prix sont multipliés par 6 en 1920. Le retour en 1926 de Raymond Poincaré comme président du Conseil rassure et la reconstruction porte l'essor de l'automobile, de l'aviation, des mines... En une dizaine d'années, la France redevient une puissance industrielle, avant que la crise ne la fasse à nouveau sombrer en 1929.

Un bond formidable de population fait plus que doubler le nombre des habitants entre 1918 et 1926. En 1866, on comptait 725 Villebonnais vivant dans 189 maisons. Entre 1906 et 1926, de 734 personnes vivant dans 221 maisons, les habitants passent à 1 519 vivant dans 438 maisons.

Après la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) la population doublera à nouveau en une génération.

Pierre Gérard

Atelier d'histoire Le Temps des Cerises,
MJC Boby-Lapointe